

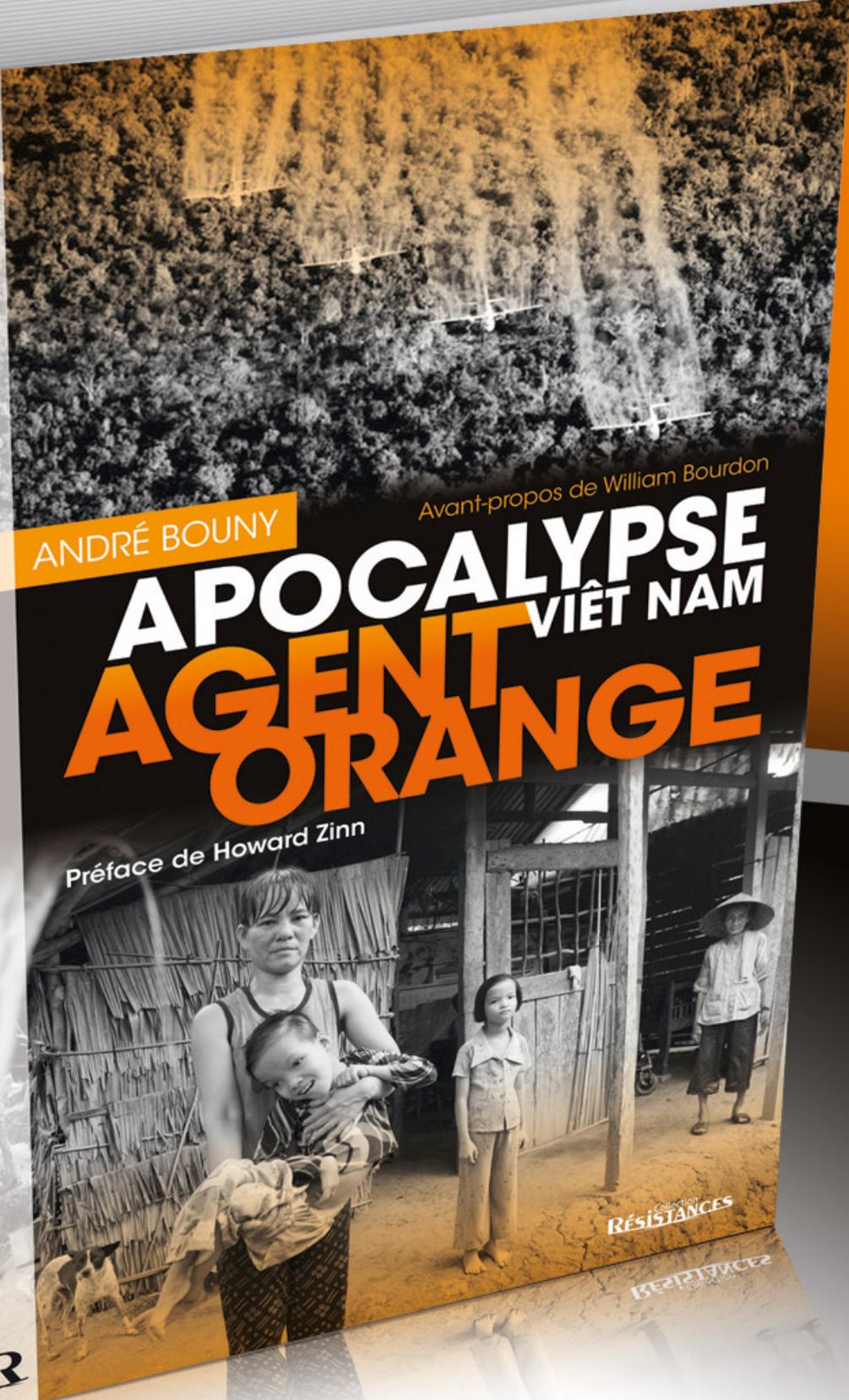
DE PRESSE DOSSIER DE PRESSE

R

ANDRÉ BOUNY

AGENT ORANGE / APOCALYPSE VIËT NAM

R
B



ANDRÉ BOUNY

Avant-propos de William Bourdon

APOCALYPSE VIËT NAM

AGENT ORANGE

Préface de Howard Zinn

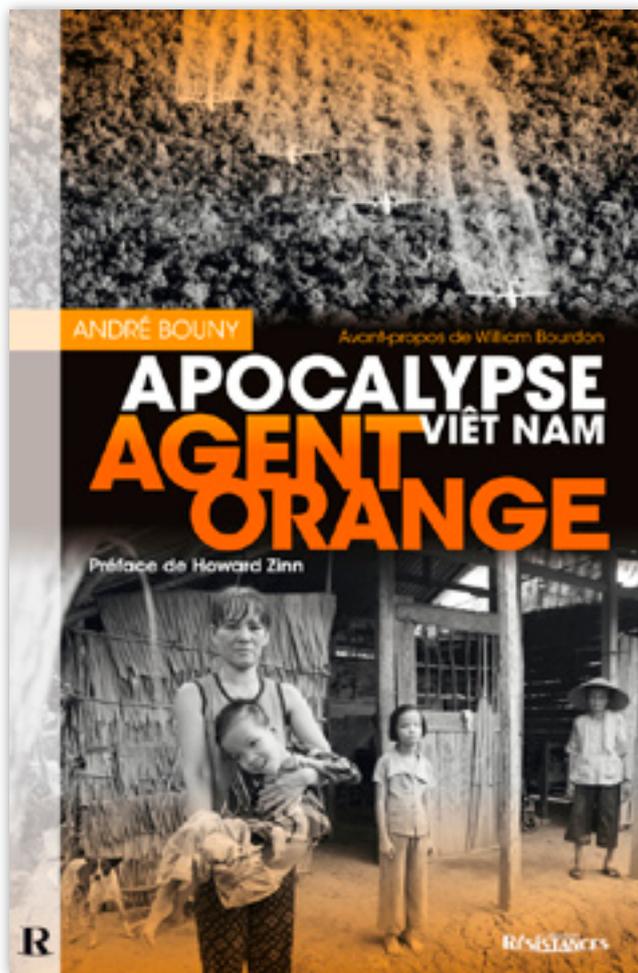
Collection RÉSISTANCES

RÉSISTANCES

ÉDITIONS **Demi Lune**

SORTIE
LE DU LIVRE
5 JUIN

Préface de
Howard Zinn
Avant-propos de
Maître **William Bourdon**
Photographies de
Philip Jones Griffiths,
Jan Banning,
Alexis Duclos,
et
Olivier Papegnies.



Dow Chemical,
Monsanto, Diamond,
Uniroyal, Hercules...
**Découvrez les crimes
impunis des marchands
de la mort.**

*Si un jour existe une unité capable
de mesurer la douleur et la souffrance,
elle devra s'appeler Viêt Nam.*



LÉGENDE DES PHOTOS DE COUVERTURE: (en bas) Phu Duc, dans le delta du Mékong, Viêt Nam. Tran Thi Nhu, 10 ans, handicapée physique et mentale, dans les bras de sa mère, Pham Thi Tham, 46 ans. Derrière, se tiennent Tran Thi Mung, sa soeur, elle aussi déficiente mentale, et sa grand-mère. © 2004, Alexis Duclos.

En haut:

Quatre avions volent en formation lors d'une mission d'épandage de défoliants (Opération Ranch Hand) au-dessus de la forêt vietnamienne. © 1967, US Air Force.

*« De tous les crimes de guerre,
celui de l'Agent Orange au Viêt Nam
est particulièrement hideux. »*

Noam Chomsky, membre du Comité International de Soutien aux victimes de l'Agent Orange

APOCALYPSE VIÊT NAM AGENT ORANGE

L'effroyable réalité d'un écocide chimique



Si l'histoire de l'utilisation des poisons, (venins et toxiques) remonte à la nuit des temps, la synthèse chimique a permis d'en démultiplier les effets maléfiques. La guerre du Viêt Nam fut ainsi la plus grande guerre chimique de l'histoire de l'humanité. L'objet de ce livre est d'expliquer précisément comment et pourquoi. On y apprend de quelle façon, aujourd'hui encore, un demi-siècle après le début des épandages, la dioxine pénètre dans l'organisme, quelles maladies elle engendre, et les terribles effets tératogènes qu'elle inflige aux enfants.

La description scientifique des agents chimiques utilisés est aussi précise que la technologie méthodique mise en œuvre. Celle de l'effroyable catastrophe écologique fait prendre conscience que la destruction du règne végétal précède et précipite une dévastation plus terrible encore.

Les nombreuses photographies exceptionnelles, signées de très grands noms, illustrent l'ampleur de la tragédie actuelle. Cartes géographiques, documents d'archives inédits et témoignages états-unien viennent démontrer l'*intentionnalité* de ce véritable écocide. L'auteur propose en outre un nouveau calcul renversant du volume des agents chimiques déversés au Viêt Nam. Dans cet ouvrage exhaustif, il aborde enfin les aspects juridiques avec les procédures intentées au nom des victimes vietnamiennes dans un total silence médiatique.

À l'image du Tribunal international d'opinion qui s'est tenu en 2009 à Paris, ce livre a pour but d'informer le public, premier pas d'une prise de conscience sur la route de la réparation des torts et des souffrances, car il existe aussi un espoir... Un document bouleversant, comme l'histoire officielle ne la raconte jamais, pour comprendre l'ampleur de la tragédie que vivent au quotidien une multitude des victimes de l'Agent Orange.

L'AUTEUR

André Bouny est né handicapé, atteint de spina-bifida, dans la campagne pauvre du sud de la France. Suivant des études paramédicales (en odontologie) à Paris, il proteste contre la guerre qui fait rage au Viêt Nam, dans la rue et par ses peintures exposées au Grand Palais.

Ému par la découverte de ce pays ravagé par la guerre, où il rencontre mutilés et malades, il commence à envoyer de l'aide médicale dès 1994, avant de fonder DEFI Viêt Nam, (Donner Ensemble Former Informer), qui s'engage également dans la campagne contre les mines antipersonnel. Quelque 300 tonnes d'équipement médical, recueillies et mises en conformité, sont expédiées par bateaux (électrocardiographes, lits médicalisés, fauteuils roulants, à destination de services de chirurgie et de radiologie, de maternités, cabinets dentaires, etc). L'association à but non lucratif pourvoit aussi à la formation de personnel médical vietnamien en France, facilite le parrainage d'enfants (une petite fille issue d'une famille misérable est récemment devenue institutrice), informe sur l'Agent Orange et distribue des aides aux victimes de ce poison chimique contenant de la dioxine.

André enchaîne les voyages au Viêt Nam où il adopte deux enfants. En 2004, il adresse une lettre ouverte à John Kerry, diffusée dans la presse internationale. Puis il constitue et conduit le Comité International de Soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange (CIS) qui comprend de très nombreuses personnalités dans des domaines d'expertises variés. Infatigablement, il explique les conséquences de ce poison dans tous les médias qui souhaitent en parler (radios, télévisions, journaux et sites Internet). Il est intervenu lors des trois éditions des Rencontres Internationales pour le Désarmement Nucléaire, Biologique et Chimique (RID-NBC), mais aussi en d'autres lieux prestigieux comme la Cité de l'Espace, et même à l'ONU lors de la 4^e session du Conseil des droits de l'homme..

Son livre se fonde sur 40 ans d'expérience et d'intérêt porté au peuple et à la culture du Viêt Nam, comme à son histoire.

L'Agent Orange en 10 questions

Qu'est-ce que l'Agent Orange ?

C'est l'herbicide le plus utilisé par l'armée américaine durant la guerre du Viêt Nam. Les herbicides servaient à défolier les forêts (afin d'empêcher la guérilla vietnamienne de se cacher), à protéger les installations militaires et à détruire les récoltes ennemies. L'Agent Orange est en fait de couleur rose-brun. Il doit son nom aux bandes de couleur orange peintes sur les barils dans lesquels il était stocké. De même furent baptisés les autres produits chimiques dit « Arc en ciel » que sont les Agents Blanc, Bleu, Rose, Vert et Pourpre.

Pourquoi l'Agent Orange est dangereux pour l'homme ?

Deux tiers des herbicides utilisés pendant la guerre du Viêt Nam, notamment l'Agent Orange, contenaient de l'acide 2,4,5-T connu pour ses capacités défoliantes. Or les procédés de fabrication industrielle de cet acide, élaborés pour maximiser les profits, eurent pour conséquences de le contaminer par des doses plus ou moins importantes d'une substance extrêmement toxique : la 2,3,7,8-tétrachlorodibenzo-para-dioxine (TCDD).

Combien de dioxine a-t-on déversé au Viêt Nam ?

La quantité de dioxine variait selon les herbicides. Selon les dernières estimations,* entre 1961 et 1971, l'armée américaine aurait à elle seule déversé près d'une centaine de millions de litres d'herbicides contenant plus de 300 kilos de dioxine TCDD, sur des centaines de milliers d'hectares, dans le sud et le centre du Viêt Nam principalement, mais aussi au Laos et au Cambodge. Or les normes internationales fixent les seuils limites de dioxine en milliardièmes de milliardième de gramme par personne.

Quels sont les effets de la dioxine ?

La dioxine est une substance cancérigène et tératogène (produisant des malformations au stade foetal). Elle provoque des maladies de peau, des cancers, et porte atteinte au système immunitaire, reproductif et nerveux.

Combien de personnes ont-elles été touchées par les herbicides au Viêt Nam ?

Selon les dernières estimations,* de 2,1 à 4,8 millions de Vietnamiens ont été directement exposés aux herbicides entre 1961 et 1971, auxquels il faut ajouter un nombre inconnu de Cambodgiens, de Laotiens, de civils et militaires américains, et de leurs divers alliés (australien, canadiens, néo-zélandais, sud-coréens). Mais le nombre total de victimes va sans doute au-delà car la dioxine se transmet par la chaîne alimentaire : lait maternel, lait de vache, consommation de viandes ou de poissons contaminés.

Qu'est-ce que l'opération Hadès ?

C'est le nom originel de l'opération américaine de défoliation par voie aérienne au sud du Viêt Nam, qui fut ordonnée sous la présidence Kennedy en 1961, et se termina en 1971. Comme le nom Hadès fut jugé trop « explicite » (Hadès est le dieu des morts), il fut changé peu après en opération « Ranch Hand » (Ouvrier agricole).

Les États-Unis ont-ils admis leur responsabilité pour les dommages causés par les herbicides au Viêt Nam ?

Non, ils réfutent toujours toute responsabilité, et n'ont jamais versé le moindre centime aux victimes vietnamiennes, cambodgiennes et laotiennes de l'Agent Orange.

Les victimes de l'Agent Orange ont-elles porté plainte ?

Les vétérans américains victimes de l'Agent Orange ont porté plainte contre les fabricants de cet herbicide chimique, car ils n'avaient pas le droit de poursuivre le gouvernement américain. En 1984, ces industriels ont signé un accord à l'amiable avec les associations de vétérans : en échange de l'arrêt de toute poursuite, les fabricants ont versé 180 millions de dollars à un fonds de compensation aux vétérans américains victimes de l'Agent Orange. Début 2004, l'association vietnamienne des victimes de l'Agent Orange a porté plainte contre les fabricants de ce qu'elle considère être un poison. Les deux principaux producteurs étaient Dow Chemical et Monsanto. Fin février 2009, la Cour suprême des États-Unis a rejeté la requête des victimes vietnamiennes et américaines.

La dioxine, problème passé ou actuel ?

Trente cinq ans après la fin de la guerre, les maladies et symptômes liés à la dioxine sont toujours présents au Viêt Nam, et dans certaines zones, il reste une quantité considérable de dioxine. On compte aujourd'hui trois générations de Vietnamiens touchées par les herbicides.

La dioxine, problème local ou mondial ?

La dioxine n'est pas un problème qu'au Viêt Nam. En effet, plusieurs activités industrielles courantes occasionnent la production de dioxine, notamment la combustion d'ordures ménagères et le blanchiment de pâte à papier. L'accident industriel de Seveso en Italie (1976) témoigna des dangers de la dioxine dans le monde entier.

* J.M. Stellman, S.D. Stellman, R. Christian, T. Weber et C. Tomasallo, « The extent and patterns of usage of Agent Orange and other herbicides in Vietnam », *Revue Nature*, Volume 422, Avril 2003.

L'Agent Orange en 10 chiffres

2,3,7,8

-tetrachlorodibenzo-p-dioxin (ou TCDD) est le nom du poison.

1,68 million

d'hectares contaminés par la dioxine (**16 797 km²**), soit **10 % du territoire** du Sud-Viêt Nam.

3 formes

de contamination possibles : par ingestion, contact cutané ou inhalation.

33*

maladies provoquées par l'Agent Orange

83 millions

de litres de défoliants déversés (au strict minimum), dont **65 %** contiennent de la dioxine.

366 kg

de dioxine pure déversés ; quelques nanogrammes (milliardièmes de gramme) suffisent pour provoquer des anomalies à la naissance (fausses couches, naissances prématurées et malformations graves)

3 735 jours

d'épandage, selon les sources officielles (1961-1971)

3 181 villages

touchés directement à des degrés divers.

Durée de la demi-vie :

10 à 20 ans,

voire plus suivant les sols, **5 à 8 ans** dans le corps humain.

2,1 à 4,8 millions

de personnes concernées. Chaque jour de nouvelles personnes sont contaminées.

* Liste des 33 maladies provoquées par l'Agent Orange

(Source : Anciens combattants et Agent Orange - mise à jour en 1996, Institut de Médecine, presse de l'Académie nationale, Washington, 1997)

A/ Maladies offrant une preuve suffisante d'un rapport avec l'exposition aux herbicides :
Sarcome des fissus mous - Lymphome non-Hodgkinien - Maladie d'Hodgkin - Chloracnée

B/ Maladies offrant une preuve limitée de rapport avec l'exposition aux herbicides :
Cancers respiratoires (poumons, larynx, trachée, bronches) - Cancer de la prostate - Myélome multiple - Neuropathie périphérique - Spina bifida - Porphyrie cutanée tardive

C/ Maladies offrant une preuve insuffisante de rapport avec l'exposition aux herbicides :
Cancers hépatobiliaires (foie, voies biliaires) - Cancers nasal/naso-pharyngé - Cancer osseux - Cancer du sein - Cancers de l'appareil reproductif féminin (cervical, utérin, ovarien) - Cancer du rein - Cancer du testicule - Leucémie - Avortement spontané - Anomalie (défaut, imperfection) à la naissance (autre que la spina bifida) - Mort néonatale /du nourrisson et mort-né - Petit poids de naissance - Cancer de l'enfance dans la progéniture - Paramètres spermatiques anormaux et infertilité - Dysfonctionnement moteur/de coordination - Désordres métaboliques et digestifs (diabète, modifications des enzymes hépatiques, anomalies lipidiques, ulcères) - Désordres du système immunitaire (baisse immunitaire et auto-immunité) - Désordres circulatoires - Désordres respiratoires - Cancers de la peau - Cancer de la vessie

D/ Maladies n'offrant pas de preuves suffisantes d'un rapport avec l'exposition aux herbicides :
Tumeurs gastro-intestinales (cancers de l'estomac, du pancréas, du colon, du rectum) - Tumeurs du cerveau...

L'Agent Orange aujourd'hui

L'Agent Orange constitue un drame immense, et oublié. Qui connaît les conséquences de l'épandage de cet herbicide pendant la guerre du Viêt Nam ? Et qui s'en soucie réellement ?

À l'heure où l'on parle partout dans les médias et jusque dans les partis politiques de protection de l'environnement et de développement durable, il est essentiel de ne pas oublier les crimes et les erreurs du passé pour témoigner auprès des générations actuelles et ne plus jamais avoir à faire face à une telle situation.

Quarante ans après, ce défoliant contenant d'importantes quantités de dioxine continue à faire des ravages (graves malformations infantiles, cancers) tant sur le plan environnemental qu'humain.

Hélas, ce sont les mêmes entreprises qui, après avoir produit l'Agent Orange, continuent de jouer les apprentis sorciers (tel Monsanto avec les OGM) en privilégiant les profits financiers au détriment de la santé des êtres humains, partout dans le monde.

LES DATES CLÉS EN 2010

L'année **2010** a été déclarée **Année de la biodiversité**

20-21 mars

Journée Internationale de la Terre.

22 avril

Journée Mondiale de la Terre Nourricière.

5 juin

Journée Mondiale de l'Environnement
> **Sortie du livre**

6 novembre

Journée Internationale pour la préservation de l'environnement en temps de guerre.

20 novembre

Journée Internationale des droits de l'enfant.

Un livre, des présentations & des expositions itinérantes dans les librairies, médiathèques, mairies...



« Cela est presque insupportable, mais se détourner et ne pas regarder les photographies, c'est aggraver le crime. »

Gloria Emerson, (1929-2004), au sujet des photos de Philip Jones Griffiths sur l'Agent Orange.

Grande journaliste états-unienne, Mme Emerson reçut de nombreux prix récompensant sa couverture de la guerre du Viêt Nam pour le *New York Times* au début des années 1970.

Sommaire de l'ouvrage

Préface de Howard Zinn

Avant-propos de William Bourdon

À celles et à ceux-là...

Introduction - Entre la France et le Viêt Nam, une histoire

Chapitre I

Usage du poison, de la chasse à la guerre

Le poison végétal - Le venin animal - Le toxique minéral - Utilisation du poison à travers les guerres - Les armes chimiques copient les effets des poisons naturels - Bref historique des herbicides et défoliants - Affamer le Japon - Essais de l'Agent Orange au Canada, aux États-Unis et aux Caraïbes

Chapitre II

Contexte de la guerre américaine au Viêt Nam

Décision d'utiliser des défoliants et herbicides - Méthodes scientifiques d'épandage et autres moyens utilisés - Chronologie de l'utilisation des différents agents chimiques au Viêt Nam - Escalade militaire et intensification des épandages d'agents chimiques

Chapitre III

Alerte sur l'extrême dangerosité de l'Agent Orange

Preuve de l'intentionnalité - Essais sur des détenus états-uniens - L'enlèvement militaire US - L'Offensive du Têt diminue provisoirement l'épandage de l'Agent Orange - Sous les forteresses volantes, l'extermination - Contestation de la guerre du Viêt Nam aux États-Unis et dans le monde - La photo d'une fillette - Tranches de vie

Chapitre IV

Quantités et zones d'épandages

Épandages au Laos, au Cambodge, et à la frontière entre les 2 Corées - Résultats et coûts environnementaux - Impacts sur les forêts de différents types - Sur les mangroves - Sur les cultures - Sur les sols, les rivières et le littoral - Tranche de vie

Chapitre V

Genèse de la mise au point des agents chimiques par les États-Unis

Les répercussions sanitaires - Faisceau de présomption : maux communs des combattants, civils, et de leurs descendants - Maladies directement attribuées à l'Agent Orange - Maladies fortement soupçonnées d'être liées à l'Agent Orange - Maladies supposées liées à l'Agent Orange - Maladies n'étant pas à ce jour attribuées à l'Agent Orange - Effets tératogènes et enfants monstres - Pénétration de la dioxine dans l'organisme humain - Tranche de vie

Chapitre VI

Un désastre humain

Les chiffres ne disent pas la souffrance - Un désastre civilisationnel - Invisibles répercussions sanitaires, humaines et sociales - Perte de représentation du monde - L'autre monde - Atteinte au génome humain - Une dévastation physique et psychique nationale - Tranche de vie

Chapitre VII

Des victimes dans tout le Viêt Nam

Les victimes vietnamiennes de l'Agent Orange prises dans le filet de la finance mondialisée - Rencontre avec Duc et Viêt - Tranche de vie

Chapitre VIII

La justice des hommes

De Nuremberg à New York, éclats d'Histoire - Agent Orange, une arme chimique illégale - Les trois procédures aux États-Unis - Gros plan sur le Tribunal de première instance (Brooklyn) - Gros plan sur la Cour d'appel fédérale du Second circuit (New York) - Tranche de vie

Chapitre IX

Déliquescence de l'éthique scientifique, juridique et politique

L'attente - L'audience - Gros plan sur la Cour suprême des États-Unis d'Amérique, (Washington) - Les juges des États-Unis d'Amérique ont-ils fui leurs responsabilités ? - De la guerre - De la justice - Tranche de vie

Chapitre X

De l'espoir...

Tribunal international d'opinion en soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange - Possible suite juridique au Viêt Nam et/ou en Europe - Élimination de la dioxine dans l'environnement, la bioremédiation - Élimination de la dioxine dans l'organisme, le resvératrol - Tranche de vie

Conclusion

Postface

L'utilisation d'agents chimiques en Irak (contre la guérilla)

Les épandages d'herbicides en Colombie (la « guerre contre la drogue »)

Annexes

Composition des agents chimiques arc en ciel (Chapitre II)

Autres produits chimiques utilisés par l'armée US (Chapitre II)

Bases américaines dans les Corps I, II, III, IV. (Chapitre III)

Nouveau calcul proposé par l'auteur sur le possible volume d'Agent Orange déversé au Viêt Nam en équivalent/hectares (Chapitre IV)

Tableau des espèces et variétés végétales menacées ou éteintes au Viêt Nam (Chapitre IV)

Principales essences primaires qui constituaient la mangrove de Cà Mau (Chapitre IV)

Ethnies du Viêt Nam par importance démographique décroissante (Chapitre VI)

Comité International de Soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange

Notes

Glossaire

Bibliographie

Filmographie

Liens internet

Index

Éloges et critiques du livre

«... Il n'y a peut-être aucun langage réaliste suffisamment puissant pour traduire les horreurs de la guerre du Viêt Nam (le bombardement des villages, la destruction de l'habitat rural, le massacre de millions de gens, la dévastation d'un paysage magnifique, les effets cruels de l'Agent Orange sur les adultes et les enfants). Toutefois, nous l'avons vu à travers l'Histoire, la littérature s'est révélée indispensable pour donner à comprendre et percevoir, d'une manière profonde et émotionnelle, une réalité qui semble impossible à décrire dans le langage ordinaire. C'est pour cette raison que nous accueillons ici le livre d'André Bouny. Il constitue une contribution unique au grand ensemble de la littérature engendrée par la guerre du Viêt Nam.»

- Howard Zinn,

historien et intellectuel,
(tiré de la préface).

«... Alors que les combats sont terminés depuis 35 ans, on pourrait penser que 'la conscience de l'humanité' s'est émoussée en constatant le silence qui entoure un prolongement tragique de cette guerre: le drame de l'Agent Orange. C'est le premier mérite de l'ouvrage d'André Bouny de rompre ce silence. Rares sont en effet les livres sur cette question, notamment en français, et celui-ci vient enrichir notre connaissance et notre réflexion sur ce drame. Le second mérite est évident à la lecture de cet ouvrage: il traite de façon très complète l'ensemble des dimensions d'un drame très complexe où s'imbriquent sans cesse les aspects les plus divers: historique, scientifique, sanitaire, environnemental, politique, juridique, diplomatique, etc. (...) ayant une certaine connaissance du dossier, que je ne peux qu'approuver le plaidoyer et les conclusions de l'auteur. Enfin, le livre se lit avec un intérêt constant grâce à un style alerte, soutenu par l'engagement assumé de l'auteur auprès des victimes et du peuple vietnamien et par une iconographie qui ne peut laisser indifférent. Il faut donc souhaiter un plein succès à cet ouvrage pour qu'il contribue à lever la chape de plomb qui règne sur l'Agent Orange et à mobiliser l'opinion publique sur la question.»

- Francis Gendreau,

démographe, ancien président
de l'association d'amitié franco-
vietnamienne.

«Alors même que nos gouvernants tentent de nous faire croire que nous tendons vers une pacification du monde - via la dénucléarisation de notre armement - les armes chimiques continuent de proliférer. Sous couvert de ne pas utiliser l'arme atomique, l'on développe des armes bactériologiques, chimiques ou à l'uranium appauvri tout aussi effroyables. Concernant l'Agent Orange, ses conséquences sanitaires et environnementales sont loin d'être finies, (...) et nous nous devons au moins de dénoncer leurs bourreaux, ces mêmes marchands de mort qui recyclent et commercialisent leurs armes sous la forme de différents types de biocides grand public. La mémoire des hommes étant courte, il est indispensable de rappeler les horreurs d'autrefois (...) afin que nous les empêchions de se reproduire. En ce sens, je pense qu'André a réussi son pari et je l'en félicite: son livre permet d'apporter une nouvelle lumière sur les heures sombres de notre passé.»

- Michelle Rivasi,

professeure agrégée de biologie,
fondatrice de la CRIIRAD,
députée européenne.

La politique de la 'terre brûlée' dans le but de décourager l'adversaire, voilà une vieille recette que les Occidentaux ont perfectionnée au cours de leurs guerres coloniales. (...) Considérer les civils comme un objectif à part entière, la deuxième guerre mondiale l'a illustré. Le recours aux armes de destruction de masse (Hiroshima/Nagasaki) préfigure les guerres contre les générations futures. Triste ironie de l'histoire, les armes dont il est question ici sont des dérivés de ce qui symbolisait un certain type de 'développement', comme dans le cas des herbicides, censés augmenter la productivité de nos terres agricoles, contribuer à cette 'révolution verte' qui s'est vue décerner un prix Nobel de la paix. Merci à André Bouny de réunir toute l'info aujourd'hui disponible. Faire en sorte que ce genre d'écocide et de destruction durable ne passe pas inaperçus est un défi à relever. (...) Rares sont les [auteurs] français comme André Bouny à ne pas exonérer le complexe militaro-industriel et militaro-chimique des dégâts environnementaux.»

- Ben Cramer,

journaliste, vice-président de l'Association
des Journalistes pour l'Environnement.

«Ce livre, incroyable et troublant, est une analyse remarquable des conséquences génocidaires de l'Agent Orange fabriqué, entre autres, par la transnationale Monsanto. Les photos révèlent l'horreur de l'Agent Orange, images que beaucoup de gens préféreraient ne pas regarder, illustrant ainsi l'un des plus grands crimes contre l'humanité. À la fois critique et conscient, André Bouny explique, non sans émotion, comment ce crime s'est accompagné de la destruction systématique de tout un territoire. Il décrit l'histoire de ce poison et d'une guerre atroce en nous faisant comprendre que les fabricants américains ont vendu en pleine connaissance de cause cette 'arme de la mort' volontairement utilisée par les ingénieurs chimistes des laboratoires militaires US durant la guerre du Viêt Nam. Le gouvernement états-unien connaissait-il les conséquences désastreuses de cette arme chimique? Ce livre révèle également le long combat pour rendre justice aux millions de victimes de l'Agent Orange... Il faut absolument lire ce livre!»

- Micheline Ladouceur,

directrice associée du Centre de
recherche sur la mondialisation,
rédactrice pour le site Mondialisation.ca.

«Les toxiques défoliants qui furent déversés massivement sur le Sud-Viêt Nam pendant la guerre américaine et qui contenaient de la dioxine, ont ravagé les écosystèmes naturels, et par voie de conséquence les équilibres de la vie de l'homme dans la région. C'est la première guerre chimique de l'histoire, la seule de cette ampleur qu'ait connue le monde à ce jour. Les effets principaux furent un bouleversement étendu, durable et sévère, des zones forestières et des terres cultivées, base essentielle pour une société agricole. Les effets de la dioxine ont poursuivi leur œuvre de destruction dans le silence et à long terme, tant sur les populations que sur l'environnement. En tant que scientifique, j'espère que ce livre de l'auteur André Bouny, peut-être le plus complet qui existe sur l'Agent Orange, sera un nouveau signe pour condamner l'usage des défoliants au Viêt Nam et pour alerter la conscience d'une humanité qui continue à être confrontée à la violence.»

- Vo Quy,

ornithologue et écologue vietnamien.

« ... André Bouny est un juste. Il fait partie de ces rares humains qui, par l'authenticité de leur engagement et une capacité d'obstination sans limite, font constamment bouger les lignes et permettent surtout à des victimes muettes d'être identifiées pour ce qu'elles sont par le plus grand nombre. Il est le mandataire formidable, ce livre en est l'illustration, des victimes vietnamiennes d'une des plus grandes tragédies du siècle dernier : elles méritent que leur parole soit portée universellement, et elles mériteraient tout autant que leur affliction soit reconnue par un juge national ou international. Ce livre, en forme de coup de colère, est de loin le plus complet que je connaisse sur le sujet, et surtout un précieux témoignage de l'immensité des souffrances causées par les ravages de l'Agent Orange que l'armée américaine utilisa lors de la guerre du Viêt Nam entre 1961 et 1971....»

- William Bourdon,

avocat et militant des droits de l'Homme.

« Il s'agit d'une étude détaillée et soigneusement documentée mettant en relief non seulement les crimes de guerre commis par les États-Unis au Viêt Nam, mais également la complicité des compagnies impliquées dans le développement de cette arme chimique. »

- Michel Chossudovsky,

professeur émérite de sciences économiques, auteur et consultant international, directeur du Centre de recherche sur la mondialisation.

« Quand j'ai rencontré André Bouny, je ne savais pas grand chose de la catastrophe qu'avait subie le Viêt Nam du fait des épandages délibérés de l'Agent Orange par l'armée américaine. Je me souviens avoir été impressionné par le bonhomme, (...) Que de chemin parcouru, jusqu'à ce livre puissant, bouleversant d'humanité et néanmoins d'une rigueur à l'épreuve des plus sombres dénis ! Nul doute que cette contribution majeure fera date dans le combat pour la reconnaissance des victimes de cette guerre épouvantable, et servira, au-delà, la cause de tous ceux qui luttent pour empêcher, puis punir, les fauteurs de guerre et les industriels qui leur prêtent assistance. »

- Xavier Renou,

ancien chargé de la campagne Désarmement nucléaire à Greenpeace France, fondateur des Désobéissants.

« La méconnaissance du problème de la dioxine, substance chimique effroyablement toxique, ajoutant sa nocivité et sa persistance aux dégâts de l'Agent Orange utilisé lors de la guerre du Viêt Nam est immense, étonnante, chez beaucoup de gens de tous milieux sociaux. André Bouny ... a écrit une œuvre maîtresse sur ce sujet qui n'a jamais été traité de manière aussi complète, aussi documentée, depuis le savoir de pure chimie et les techniques d'emploi de ces armes de guerre, jusqu'aux aspects politiques et militaires et aux retombées médicales, sociales, économiques, juridiques et morales, précoces ou tardives. Le livre de ce Juste est un cri d'horreur, d'effroi, de colère en adéquation parfaite avec sa vie personnelle et ses engagements familiaux. L'analogie des dommages majeurs provoqués par l'Agent Orange couplé à la dioxine avec ceux occasionnés par d'autres produits tant militaires que civils est frappante. La qualité du texte, la présentation de ce livre, le soin apporté à la reproduction de documents divers, de photos et de cartes, sont remarquables. »

- Jean Meynard,

médecin, vice-président de l'association française Vietnam, les Enfants de la Dioxine.

« J'ai vécu en témoin puis en acteur cette guerre totale aux effets dévastateurs terrifiants. J'ai participé à la résistance aux côtés des victimes enfin vainqueurs au prix de sacrifices sans nom. Aujourd'hui devenu citoyen vietnamien, je mesure encore plus l'étendue de la blessure béante que la dioxine maintient au cœur des populations de ce pays. La menace quotidienne qu'elle représente pour les enfants de la paix. Le livre d'André Bouny est admirable par sa vérité, la richesse et la précision des informations qu'il nous expose, la rigueur de ses analyses. Il fait partie des ouvrages majeurs sur cette tragédie. C'est sans aucun doute un acte d'accusation implacable pour les responsables civils et militaires de ce crime atroce, un appui essentiel pour tous ceux qui dans le monde n'oublient pas les victimes vietnamiennes et américaines, qui veulent briser le silence des cimetières et en finir avec la raison du fusil. »

- André Menras,

enseignant à la retraite et résistant anti-impérialiste à la guerre du Viêt Nam.

« André Bouny a écrit un ouvrage complet qui replace la mise au point et l'utilisation des quantités massives

d'Agent Orange pulvérisées entre 1961-1971 dans le contexte plus large de l'histoire du Viêt Nam et des longues années que dura ce conflit. Il offre également au lecteur une vision plus générale de la politique belliciste menée avec les herbicides et d'autres substances chimiques, et des nombreuses batailles juridiques qui se poursuivent aujourd'hui encore au sujet des produits chimiques. Son travail intègre de manière admirable les données scientifiques, politiques et historiques sur ce lugubre chapitre de l'histoire humaine. »

- Jeanne Mager Stellman,

professeur de chimie physique, spécialiste de la santé et de la sécurité au travail, rédactrice du rapport le plus récent et complet sur l'Agent Orange.

« Ce nouveau livre, Agent Orange - Apocalypse Viêt Nam, raconte l'histoire d'un grand crime. Ce crime, commis il y a longtemps par les États-Unis, constitue encore de nos jours un bien triste héritage. André Bouny enquête depuis des années sur le sujet, et témoigne à destination de l'opinion publique afin d'obtenir justice pour les victimes de la contamination par l'agent orange. Son livre, à la documentation superbe, doit être lu si l'on veut que le monde reconnaisse le préjudice honteux fait au peuple vietnamien. En un sens, la guerre continue encore. Les souffrances de la population ne doivent pas être ignorées, et le gouvernement américain doit répondre de ses crimes contre l'humanité. »

- Bruce K. Gagnon,

coordinateur du Réseau global contre la Militarisation et la Nucléarisation de l'Espace.

« Si le moindre doute subsistait quant à savoir si l'usage de l'Agent Orange pendant la guerre du Viêt Nam constitue un crime de guerre abominable, cet ouvrage complet et passionnant d'André Bouny le fera taire à jamais. Depuis plus de 30 ans, à travers son art, son écriture, et la voix de son activisme politique, André Bouny s'élève avec passion, de manière franche et sans détours, contre ce crime de guerre impuni afin de rendre justice aux victimes de l'Agent Orange. Aujourd'hui, André est sans doute la plus grande source d'informations sur le sujet ; il a synthétisé sa profonde faculté d'analyse et de compréhension en un récit captivant. S'il existe une justice humaine universelle, le recours à la guerre chimique la viole incontestablement. »

- Leslie Wiener,

documentariste et réalisatrice de Agent Orange, une guerre sans fin.

L'Agent Orange récemment dans la presse américaine

Quelques exemples de couvertures médiatiques sur l'Agent Orange

Longs dossiers complets dans le très select *Washington Monthly* et le plus accessible *Chicago Tribune*, l'un des 10 plus grands quotidiens US... Remarquable essai photographique dans *Vanity Fair*... Reportage dans le magazine *Time*...

Un certain nombre d'excellents documentaires existent également sur le sujet qui fut couvert par les médias US, canadiens, australiens, néo-zélandais, coréens, japonais... tous pays directement concernés par le problème.

En France, le sujet n'a quasiment jamais été traité en profondeur, et l'information reste encore trop confinée à l'Internet... Pourtant, les angles d'approches sont multiples, comme le livre d'André Bouny en fait brillamment la démonstration.

Agent Orange
A lethal legacy

Chicago Tribune

Tribune Watchdog report
Members of the Vietnam War are dying, but concerns and Vietnam veterans who were exposed to Agent Orange and other herbicides are still suffering effects, and some are still being treated.

For U.S., a record of neglect

Part 1 of 5: U.S. veterans exposed to Agent Orange face delays and a meager bureaucracy as they seek compensation for related diseases in Vietnam, where untold numbers of people suffer from the same ailments and the chemicals continue to poison the environment. Government officials wonder how the U.S. can grant the ongoing effects of the herbicides.

Part 2: "Hard to injury" for many U.S. veterans, the cumbersome fight to be compensated for health problems related to Agent Orange amounts to a slow and unrelenting slog after the shooting ended.

Part 3: Born into controversy, the most contentious question surrounding the use of herbicides in the war is their impact on civilians, particularly the suspected link between the herbicides and birth defects.

Part 4: A poison still present, New research indicates former U.S. soldiers in Vietnam remain exposed to herbicides, increasing the urgency of a solution problem. The U.S. has some time to clean up the mess.

Part 5: Danger not averted, the latest scientific documents showing that decisions by the U.S. military and chemical companies that manufactured the herbicides used in Vietnam made the spraying more hazardous than it had to be.

Agent Orange: Birth defects plague Vietnam, U.S. slow to help

Video

Le Monde diplomatique

Le Monde diplomatique

LE GRAND MOUVEMENT DE LA GÉNÉRALISTE PROGRESSE

Au Vietnam, l'agent orange tue encore

VANITY FAIR

The Agent Orange Syndrome

Photographer James Natchez went in search of Agent Orange's residual legacy, heavily affected children in both Vietnam and America. Released "The Vietnam Syndrome" by Christopher Johnston.

Vanity Fair

Washington MONTHLY

The Agent Orange Boomerang

A dark legacy of the Vietnam War is creating a whole new set of problems.

Special Report:

Agent Orange Poisons New Generations in Vietnam

By MURTHA ANN OVERLAND / DANANG Saturday, Dec. 18, 2009

Related Stories

- After Typhoon, Illegal Logging Back in Spotlight
- A Cover-Up? Agent Orange?

More Related



Deformed fetuses at Ho Chi Minh City's Tu Do Hospital, where doctors blame the high incidence of deformities on the use of Agent Orange during the war. STR News/Reuters

Archives — janvier 2006



Un livre sur un sujet trop peu connu, aux thématiques riches et actuelles, des photographies exceptionnelles

Des photojournalistes renommés, des images exceptionnelles...

(Par ordre alphabétique)



Jan Banning (Pays-Bas), a commencé sa carrière en 1981. Il a collaboré avec les plus grands magazines internationaux, obtenu de nombreux prix (dont le Word Press Award en 2004) et son travail a fait l'objet d'expositions partout dans le monde. Certaines de ses photos sur l'Agent Orange, primées par l'UNICEF, ont été montrées au Festival de photojournalisme de Perpignan en 2004.

Son site Internet :
<<http://www.janbanning.nl/>>



Alexis Duclos (France), photoreporter à l'agence Gamma pour laquelle il couvrit jusqu'en 2004, des sujets très éclectiques (guerre civile à Beyrouth, famine en Afrique, déforestation en Amérique du Sud, Jeux Olympiques...). Depuis ses premières photos de Lech Walesa sur le chantier de Gdansk, il a collaboré avec les plus grandes publications, (*Paris Match*, *Figaro Magazine*, *Stern*, *Géo*, *Time*, *Newsweek*...) C'est en indépendant qu'il est parti au Viêt Nam pour effectuer son reportage, en 2005, soit 30 ans après la fin de la guerre.

Son site Internet :
<<http://www.alexisduclos.com/>>
Son reportage AO au Viêt Nam :
<http://www.alexisduclos.com/reportage_agentorange.php>



Philip Jones Griffiths (Royaume-Uni). Photographe d'origine galloise, il fut directeur de la prestigieuse agence Magnum à Paris. Grand reporter pendant la guerre du Viêt Nam, son livre *Vietnam, Inc.* fait référence. Depuis 20 ans, il retournait régulièrement dans ce pays pour photographier les victimes de l'Agent Orange, un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur. *Collateral Damage in Viet Nam*, son dernier livre, paru chez Trolley (Londres) est son témoignage personnel et passionné. Il est décédé en mars 2008.

Présentation :
<<http://www.digitaljournalist.org/issue0401/griffiths.html>>
Son livre :
<http://www.digitaljournalist.org/issue0401/pjg_thumbs.html>
Son agence :
<<http://www.magnumphotos.com/>>



Olivier Papegnies (Belgique). Il a travaillé pour différentes agences dont Belga et Reuters. Grand voyageur, il s'intéresse à l'archéologie et au sport et a réalisé un travail sur les victimes oubliées de Tchernobyl. Son reportage au Viêt Nam sur l'Agent Orange a été récompensé par le prix spécial du jury au Festival international du scoop et du journalisme à Angers en 2001. Cinq ans plus tard, il est retourné au Viêt Nam pour approfondir son travail, et s'est également rendu aux États-Unis pour rencontrer des vétérans états-uniens.

Son reportage sur l'AO au Viêt Nam sur son site Internet :
<<http://www.olivierpapegnies.com/features/orange%20oct%201/index.html>>
Son reportage sur l'AO aux USA :
<<http://www.olivierpapegnies.com/features/usa/index.htm>>

Expositions photographiques

des images qui illustrent le livre *Agent Orange - Apocalypse Viêt Nam*



1



2



3

Jan Banning

1 | Thao, 7 ans, avec sa mère (célibataire) Tran Thi Cuc et sa grand-mère Hoang Thi Dieu, 84 ans. «Thao reste alitée. Elle peut voir et entendre, elle parle un peu, avec beaucoup de difficulté. Elle ne peut rien tenir dans ses mains.», témoigne la maman, une agricultrice de 42 ans.

2 | De ses filles, Li Thi Hoa (14 ans) et sa soeur Le Thi Nhon (27 ans), leur père commerçant dit : «Elles ont les mêmes problèmes. Les gens les appellent des monstres, mais elles sont normales. Hoa par exemple est très intelligente, elle étudie à la maison.» Âgé de 57 ans, Le Huu Dong fut soldat dans l'armée sud-vietnamienne, de 1963 à 1975, et cela l'a mis en contact direct avec l'Agent Orange. Son 3^e enfant, également atteint de nanisme, est mort.

3 | Nguyen Duy Khan, entouré de ses parents paysans, a la taille et l'apparence d'un garçonnet de 6 ans; il en a 20. Il peut se tenir debout et même marcher un peu si on l'aide. Il ne ressent pas la douleur, ni le chaud ou le froid.

Ces 3 photos furent prises en 2000, dans le district de Cam Lo, province de Quang Tri, Viêt Nam.



1



2



3

Philip Jones Griffiths

1 | Phnom Penh, Cambodge, 2001. Une mère et son enfant né hydrocéphale; il n'a jamais reçu de prénom, et décéda quatre mois après que cette photo fut prise.

2 | Hô-Chi-Minh-Ville, Viêt Nam, 1980. Une jeune mère en état de choc, peu après son accouchement à l'hôpital Tu Du. Son bébé, né microcéphale et souffrant d'autres malformations, est mort le lendemain.

3 | Province de Quang Tri, Viêt Nam, 1967. Un soldat états-unien écrit une lettre au sommet de montagnes défoliées et rasées des Hauts Plateaux où régnait peu de temps auparavant la forêt tropicale, dont on aperçoit un reliquat au loin derrière les cratères.

4 | Hanoi, Viêt Nam, 1998. Nguyen Thi Van Long a 18 ans. Elle est née dans la province de Nam Dinh. Son père a combattu pendant 5 ans le long de la zone démilitarisée. Elle éprouve des difficultés pour parler ; au Village de l'Amitié, où elle habite, elle passe beaucoup de temps à faire des fleurs en papier.

4



1



2



3

4

Alexis Duclos

- 1 | Duc dans la salle (sépulcre) qui abrite les foetus et enfants monstres, nés non viables dans la maternité de Tu Du.
- 2 | Pham Thi Thuy Linh écrit dans son cahier d'écolière sous le regard admiratif de Tran Bin Minh. Tous les deux âgés de 10 ans, ils sont nés sans bras.
- 3 | Mme la professeur Nguyen Thi Ngoc Phuong, 3 infirmières et le groupe d'enfants handicapés, victimes de l'Agent Orange, qui vivent à la maternité.
- 4 | Nguyen Van Binh, 51 ans, veille sur son petit-fils âgé de 3 ans, Nguyen Tan Bao, qui souffre d'un handicap physique et mental.
- 5 | Quoc Thai, 11 ans, est handicapé mental et physique ; derrière lui, sa maman Tran Thi Hau en train de prier.



5

Photos 1 à 3, à l'hôpital Tu Du, Hô-Chi-Minh-Ville, Viêt Nam, 2004.
Photos 4 et 5, village de Long Hoa, près de Ben Tre, delta du Mékong, 2004.



1

Olivier Papegnies

1 | Province de Quang Tri, Viêt Nam, 2006. Sans aide extérieure, Tram Van Tram, père de 7 enfants dont 4 handicapés, a créé un système ingénieux pour leur procurer une rééducation motrice.

2

2 | Province de Thai Binh, Viêt Nam, 2006. Doan Thi Tam, 23 ans, est atteinte d'un cancer de la peau et d'une atrophie des membres.. Telle la lèpre, sa maladie provoque une forte dépigmentation et d'horribles démangeaisons. Le regard dans le vide, elle ne parle pas, elle semble attendre.



3

3 | Da Nang, Viêt Nam, 2006. Bao Tram et Quynh Tram, âgées de 14 ans, sont jumelles. Bao souffre d'infirmité motrice cérébrale (IMC) et sa sœur d'une déficience mentale. Grâce au vélo, elles peuvent s'évader quelques instants de leur quotidien. Selon Mme Nguyen Thi Hien, présidente de l'association VAVA, il y aurait à Da Nang plus de 7 000 victimes de l'Agent Orange dont 1 436 enfants



4

4 | Hô-Chi-Minh-Ville, Viêt Nam, 2000. Hoan Thi Tran, 13 ans, est née sans jambe. Elle a été placée au village de la paix par ses parents qui n'avaient pas les moyens financiers de s'en occuper. Elle se détend dans sa chambre, avant de faire ses devoirs.

5 | Hô-Chi-Minh-Ville, Viêt Nam, 2000. Rien ne peut empêcher les enfants de s'amuser. Malgré une malformation et une atrophie des muscles, Minh Anh, 5 ans, et son ami aiment rire dans la piscine à boules de l'hôpital Tu Du.



5

Partenaires du livre et des expos

Le Collectif Vietnam-Dioxine

Site Internet: www.vietnam-dioxine.org

Le CIS

Comité international de Soutien aux victimes de l'Agent Orange

Lieux des expositions

Dans les librairies équipées pour ce genre d'événements, mais également dans les bibliothèques et médiathèques, mairies et tous lieux publics (en France, Belgique et Suisse) susceptibles d'accueillir des présentations.

Vous souhaitez accueillir une expo ? N'hésitez pas à nous contacter.

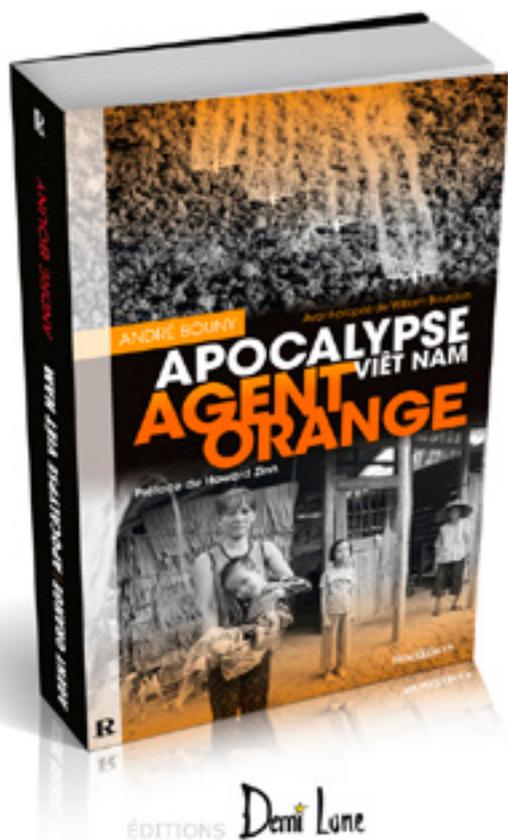
Retrouvez toutes les informations mises à jour sur le site Internet, à la page de présentation du livre:

<http://www.editionsdemilune.com/agent-orange-apocalypse-viet-nam-p-33.html>

Dates des expositions

À partir de juin 2010
et jusqu'au 31 décembre 2011...

(2011 marque le 50^e anniversaire
de l'utilisation de l'Agent Orange)



ISBN: 978-2-917112-11-3 – Prix: 23 euros

416 pages - plus de 100 illustrations:
cartes, images d'archives et photographies.

PARUTION: 5 JUIN 2010

Éditions Demi Lune

18 rue Eugène Sue – 75 018 Paris –

Tel: 01 42 64 37 96

Courriel: contact@editionsdemilune.com

Contact Presse: Roxane Caillon

Tel: 06 87 32 67 64

Courriel: roxane.caillon@gmail.com